BULLETIN DE L'AMICALE DES ANCIENS
DES SERVICES SPÉCIAUX DE LA DÉFENSE NATIONALE

N° 272 septembre 2025
aassdn.org
Prix 6 €

SERVICES SPÉCIAUX

Armée de l'Air et de l'Espace

souveraineté

Marine nationale

MÉMOIRE VIVANTE
LES FUSILLÉS D'ARMENTIÈRES

DR

SOUVERAINETÉ NATIONALE
BUDGET DES ARMÉES : QUAND VA-T-ON SE DÉCIDER À DÉCIDER ?

COMMUNAUTÉ DU RENSEIGNEMENT
DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE : UN SIÈCLE D'ENQUÊTES ET DE RENSEIGNEMENT DOUANIER

CULTURE HISTORIQUE
LE DRAME DES HARKIS

La communauté du renseignement est au service de la défense des seuls intérêts fondamentaux de la Nation

Les six services de renseignement déploient leur activité partout dans le monde.

Ils disposent de capacités sur terre, en particulier sur les nombreuses implantations françaises dans le monde, sur et sous la mer ainsi que dans l'espace.

Leur efficacité repose sur leur complémentarité, ainsi que sur la valeur professionnelle et le sens du devoir de leurs personnels

ÉDITORIAL

DÉFENDRE LA SOUVERAINETÉ : LE COMBAT DE NOTRE AVENIR

Notre revue de rentrée parait alors que l'Europe découvre la réalité d'une Amérique qui impose sa vision manichéenne du monde tant pour la paix que pour l'économie. L'Union européenne qui a laissé passer sa chance alors qu'elle était globalement la première économie du monde et une puissance géopolitique majeure se retrouve marginalisée et étale son impuissance. Les déclarations volontaristes de nos dirigeants ne sont plus que des paroles qui s'envolent dans le vent d'un monde qui change car le vrai pouvoir est dorénavant ailleurs.

Pour faire face à cette situation notre pays doit mettre toute son énergie pour s'adapter à ce qui a toujours fait sa force : l'affirmation de sa souveraineté et des valeurs qu'il a sans cesse cultivées. Dans les années 60, le général de Gaulle s'en était servi pour affirmer notre spécificité et c'est dorénavant le devoir de tous d'y contribuer pour construire l'avenir de nos enfants. Les membres actifs de l'AASSDN, fonctionnaires civils ou militaires ont servi leur pays, quelle que soit la couleur politique des dirigeants de l'époque, car ils travaillaient pour la France éternelle et ce qu'elle représente. Aujourd'hui nous devons être des ambassadeurs de ces valeurs auprès de nos concitoyens de tous âges, qui les ont oubliées sous la pression des modes, du laxisme ambiant, et des idées venues d'ailleurs.

Voyant nos principes malmenés pour des motifs divers, nous avons le devoir de contribuer à faire connaitre les analyses de nos camarades de tous bords. Dans nos métiers, nous avons appris à ne pas faire confiance à l'idée qu'on impose, cette pensée unique issue de l'influence, qui nous éloigne de la vérité. Il faut savoir regarder le dessous des cartes. A côté de notre devoir de mémoire, c'est le but de cette revue et son seul objectif à travers des articles factuels et documentés.

L'été a vu disparaitre deux figures de notre monde de l'ombre. Le colonel Grué, ancien Directeur du renseignement du SDECE et combattant d'exception qui avait si bien écrit sur son long séjour comme prisonnier dans le camp n°1 des vietminhs. Vous découvrirez que ce légionnaire, par son humilité, sa ténacité, et son esprit d'ouverture, était un exemple pour nous tous. Eric Denécé, que nous avions accueilli au Congrès de Bon-Encontre, était un des meilleurs connaisseurs du renseignement sur lequel il avait écrit près de 30 livres. Disposant d'un réseau international impressionnant, il savait beaucoup de choses et n'avait pas peur de les écrire. C'est sans doute de ce côté-là qu'il faut chercher les raisons de sa disparition brutale.

Après le numéro spécial de 2025 sur la désinformation, nous commençons à mettre en chantier le numéro spécial qui sortira pour le Congrès de Granville. Le thème choisi, pour intéresser tout le monde, est l'influence mondiale, une ambition française. Nous y parlerons également de l'homme du renseignement que nous souhaitons mettre en valeur. Après André Sérot ce sera le colonel Fille Lambie, dit Morlanne, qui fut, entre autres réussites, le créateur du Service Action. Si nos moyens le permettent, nous voudrions faire un film sur lui, comme nous l'avons fait pour d'autres ; mais cela coûte cher.

Vous avez tous accueilli avec des commentaires élogieux notre revue mais vous vous doutez qu'elle a un surcoût par rapport à l'ancien bulletin. Vous avez également apprécié notre film mémoriel sur le colonel Sérot qui représente un lourd investissement. C'est pourquoi, au-delà des cotisations, nous avons besoin de dons, qui sont partiellement déductibles des impôts, par des membres ou des amis, et recherchons des partenaires, pour des pages de publicité, afin de continuer à financer ces projets.

Je compte sur chacun de vous
et vous souhaite une excellente lecture.

Alain JUILLET
Président de l'AASSDN

SOMMAIRE N° 272 / SEPTEMBRE 2025

Éditorial

DÉFENDRE LA SOUVERAINETÉ : LE COMBAT DE NOTRE AVENIR P3
Alain JUILLET

MÉMOIRE VIVANTE

LES FUSILLÉS D'ARMENTIÈRES P6
Marie GATARD

HOMMAGE NATIONAL AU COLONEL BERNARD GRUÉ P10
Patricia MIRALLÈS

COMMUNAUTÉ DU RENSEIGNEMENT

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE : UN SIÈCLE D'ENQUÊTES ET DE RENSEIGNEMENT DOUANIER P14
Bruno COLLIN

UNE EXPÉRIENCE DE RENSEIGNEMENT EN EX-YOUGOSLAVIE P18
Quentin DEURBERGUE

LE RAPPORT 2025 DE LA DIA P23
Nicolas CORSI

SOUVERAINETÉ NATIONALE

SOUS LE RÈGNE DE LA FINANCE CRIMINELLE
Roland SANVITI P30

LES CONDITIONS DE NOTRE SÉCURITÉ NUMÉRIQUE
Gauthier APPRIOU P32

BUDGET DES ARMÉES : QUAND VA-T-ON SE DÉCIDER À DÉCIDER ? P34
Jacques HELIOT

VOUS AVEZ DIT « EUROPE PUISSANCE » ?
Jacques HELIOT P37

LA SANTÉ PUBLIQUE UN ENJEU DE GÉOPOLITIQUE INTÉRIEURE
Pierre GALZOT P40

CULTURE

STRATÉGIQUE

L'UKRAINE PAIE UN LOURD TRIBUT AU NUCLÉAIRE P48
Hugues PERNET

LE NOUVEAU DESTIN DU CAMBODGE P51
François TORRÈS

HISTORIQUE

LE DRAME DES HARKIS P52
Michel KLEN

LES DÉBUTS DE LA FORCE NUCLÉAIRE DE DISSUASION FRANÇAISE P56
Jacques ROBERT

POLITIQUE

RELIRE : IL FAUT QUE LA DÉFENSE DE LA FRANCE SOIT FRANÇAISE P60
Charles de GAULLE

RELIRE : INTRODUCTION À LA STRATÉGIE
André BEAUFRE P61

LIVRES ET REVUES P62

Les articles publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

LES FUSILLÉS D'ARMENTIÈRES

Une voie d'Armentières porte le nom de « Rue des fusillés ». Peu de passants savent ce que recouvre cet hommage collectif, pourtant, si l'on contait l'histoire des cinq garçons d'Armentières aux enfants des écoles, ils la chanteraient sur l'air de La Marseillaise.

DR

Ils faisaient partie d'un groupe de sept très jeunes gens du Nord, des *ch'tis*, qui se sont levés dans un même élan, dès novembre 1940, pour défendre leur pays contre l'occupant, sept résistants de la première heure.
Cinq allaient donner leur vie : Roger Barbry, le plus jeune, employé de commerce, avait 17 ans ; Ernest Lombart, qui appartenait à la Jeunesse ouvrière chrétienne, et Paul Desreumaux, mécanicien outilleur, 19 ans ; Henri Leclercq, employé du bureau de placement d'Armentières, et Germain Lepoivre, employé de banque, 20 ans.
Ils pensent d'abord à récupérer les armes et les munitions abandonnées après des combats entre chars allemands et troupes anglaises dans la région de Steenwerck (où habite le frère de Ernest Lombart). Puis, voulant faire plus, sans prévenir leur famille, ils quittent la ville dans l'intention de rejoindre l'Angleterre par l'Espagne. Après avoir fait 650 km à bicyclette, ils arrivent à Montmorillon, entre Poitiers et Limoges, et veulent s'engager auprès d'un bureau de recrutement. Deux des sept seulement sont acceptés, Auguste Rio et Louis Catiau, qui partiront pour l'armée d'Afrique. Les autres sont recrutés par un officier de renseignement et figureront dans les rangs des T.R. comme agents de renseignement : leurs noms seront gravés sur le monument aux morts des Service spéciaux, à Ramatuelle.
Ils vont travailler dans des régions différentes : Roger Barbry dans le Nord de la France, parfois avec son père ; Paul Desreumaux et Ernest Lombart, dans le Sud ; Henri Leclercq et Germain Lepoivre recueillent des renseignements sur l'armée allemande en zone occupée.

Roger Barbry sera le premier arrêté, deux fois, le 15 février 1941 et deux mois plus tard, puis relâché faute de preuve, avant d'être repris une troisième fois, le 23 février 1942. D'abord incarcéré à la prison de Loos, à Lille, il est transféré au fort de Hâ, à Bordeaux, où il retrouve Desreumaux et Lombart, arrêtés ensemble en décembre 1941.
Tous les trois doivent comparaître le 1er avril 1942 devant le Conseil de guerre allemand, dans le camp de Souges (à 20 km de Bordeaux). Desreumaux comparaîtra six jours plus tard, car il vient d'être opéré d'une appendicite.
Tous trois sont condamnés à mort. Roger Barbry et Ernest Lombart seront fusillés le 14 avril dans le camp de Souges, Paul Desreumaux quatre jours plus tard.

Henri Leclercq et Germain Lepoivre, arrêtés à Saint-Omer le 14 mars 1941, internés à la prison de Loos, seront exécutés à la citadelle de Lille, le 14 avril 1942.
Tous seront faits chevaliers de la Légion d'honneur et recevront la Médaille de la Résistance. Roger Barbry et Ernest Lombart recevront également la Croix de guerre avec

palme et Germain Lepoivre sera proposé pour la Croix de guerre à l'ordre de l'Armée.
Tous ont laissé des lettres d'adieu empreintes d'un profond patriotisme, de foi et d'amour pour leur famille.
Le plus jeune, **Roger Barbry**, d'une fratrie de onze enfants, veut s'adresser à tous :

DR

« Mon cher bon papa et ma chère bonne maman et mes bons frères et soeurs,
Je vous écris aujourd'hui pour la dernière fois en de biens tristes circonstances. J'ai un prêtre avec moi et je vais, dans pas longtemps comparaître devant Dieu. Je viens de communier et j'ai bon courage. J'ai été condamné le 1er avril, avec mon camarade Ernest ; nous avons demandé le recours en grâce qui n'a pas été accepté. Maintenant je vais mourir à cinq heures cet après-midi.
Je suis très courageux et mon camarade Ernest aussi.

Maintenant je dis au revoir à mon très bon papa, qui a été toujours très bon pour moi, et je remercie Dieu de l'avoir eu ; au revoir ma bonne maman, toi aussi tu as toujours été très bonne et j'espère que tu auras comme moi, papa aussi [il manque un morceau de phrase ?]. On se reverra un jour au ciel avec Dieu ; ayez du courage. Je dis au revoir à ma bonne soeur Renée, à mon frère André, ma soeur Jacqueline, mon frère Pierre, ma soeur Marie-Rose, Thérèse, Christiane, ma filleule Geneviève, mon frère Jean et ma bonne petite soeur Yvette qui gardera sa poupée en souvenir de moi ; au revoir mon beau-frère Gustave, ses enfants, Monique, Paulette et Yvonne ; au revoir à grand-père, mon parrain, ma marraine, à tous mes oncles et tantes, mes cousins et cousines, enfin à toute la famille. Je souhaite à vous tous une bonne vie heureuse ; ayez du courage et à bientôt.

J'ai laissé mon pardessus pour André ; il n'y aura qu'à le retourner, il sera neuf ; vous allez recevoir toutes mes affaires.
Je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai pu commettre dans ma vie.
Au revoir mes bons frères et soeurs, surtout protégez bien papa et maman car vous savez, ce sont de bons parents, les meilleurs du monde ; je souhaite à vous tous une vie heureuse et prospère.
Je vous aime tous bien fort. Je remercie Dieu d'avoir eu de si bons parents et prierai beaucoup pour vous ; surtout mes frères et soeurs, faites attention à papa et maman.

Je termine cette lettre qui est pour moi un calvaire.
Vous direz au revoir à mes amis, sans oublier M. l'abbé Dumez, qui dira une messe pour nous.
Maintenant je vais aller voir ta mère, papa, ta soeur, mon oncle Auguste, mon cousin Désiré, mon copain Henri et Germain, enfin tout le monde.
Voilà, c'est tout. Au revoir très bon papa, bon courage. Au revoir très bonne maman, ne maigris plus surtout, bon courage, on se reverra un jour.

Au revoir Renée ; je te souhaite une vie heureuse, avec ta famille et ton bon petit mari Gustave, au revoir Jacqueline, au revoir André ; on s'aime bien, va ; bonne chance pour ton métier ; au revoir Pierre, tu pourras avoir mes bottines de football ; au revoir Marie-Rose, Thérèse, Christiane, ma filleule Geneviève ; je ne peux pas te faire de cadeau, mais ça ne fait rien ; au revoir Jean ; ne désobéis pas trop à maman, elle est trop bonne ; au revoir ma petite Yvette, fais bien ta prière et conserve bien ta poupée.
Enfin au revoir tout le monde. Je vous aime et vous ai tout le temps aimés. A bientôt bon papa, bonne maman, courage.

Votre fils et frère Roger »

Durant son hospitalisation à la suite de son opération, **Paul Desreumaux** écrit à sa famille :

« Que le jour de ma libération sera beau pour moi : respirer l'air pur du dehors, voir des gens marcher, je crois que cela sera pour moi une deuxième naissance ; tout va m'émerveiller, tout me semblera nouveau et meilleur. »

Mais, sorti de l'hôpital, il est condamné à mort à son tour, le 7 avril, et dans sa lettre d'adieu à sa famille il exprime l'intensité de son patriotisme.

Pour découvrir la suite : abonnement 4 numéros 30 € ou achat du numéro 272 - 10 €, au siège de l'AASSDN

BUDGET DES ARMÉES : QUAND VA-T-ON SE DÉCIDER À DÉCIDER ?

DR

La Cour des Comptes a récemment publié une note exhaustive sur l'exécution budgétaire de l'exercice 2024[1]. Elle y confirme l'inquiétude croissante que lui inspire la situation financière du ministère des Armées.

Sans être si peu que ce soit surprenant pour ceux qui sont intéressés par le sujet et qui essaient d'en assurer le suivi malgré les efforts déployés par l'administration centrale du ministère des Armées pour limiter le plus possible l'accès à l'information, le constat dressé par la Cour est d'autant plus accablant sur le fond qu'il est à la fois neutre et lisse sur la forme. On peut le résumer sur les bases suivantes :

Il y a bel et bien un écart significatif entre la construction budgétaire (qui prend soin, pour des raisons d'affichage politique, de décliner la LPM[2] « à l'euro près ») **et l'exécution budgétaire** (qui s'en éloigne dans des proportions non négligeables). L'impact cumulé des annulations de crédits et des charges qui sont indûment imputées sur le budget du ministère des Armées (coût des opérations conduites pour renforcer le flanc oriental de l'OTAN[3] ; coût du soutien à l'Ukraine[4], etc…) n'est

1/ Cour des Comptes : Analyse de l'exécution budgétaire 2024. Mission Défense (avril 2025).

2/ Loi de Programmation Militaire

3/ Le coût des opérations conduites pour renforcer le flanc oriental de l'OTAN aurait été compris entre 494 et 560 M d'euros en 2023. Il aurait représenté 459 M d'euros en 2024.

4/ Le coût du soutien à l'Ukraine aurait représenté 677 à 853 M d'euros en 2023. Il aurait atteint 529 M d'euros en 2024. Il faut y ajouter 170,4 M d'euros qui ont été financés par prélèvement sur les intérêts perçus sur les avoirs russes qui ont été saisis en 2022.

- md = milliard
- M = million

Pour découvrir la suite : abonnement 4 numéros 30 € ou achat du numéro 272 - 10 €, au siège de l'AASSDN

VOUS AVEZ DIT « EUROPE PUISSANCE » ?

DR

On peut ne pas apprécier le Premier ministre. On peut ne pas approuver les choix qu'il fait ou les décisions qu'il prend. Il n'en faut pas moins lui reconnaître le mérite d'avoir parlé fort, franc et juste à propos de l'accord intervenu le 27 juillet entre le Président des États-Unis et la Présidente de la Commission européenne, agissant (en principe tout au moins) d'ordre et pour compte des États-membres[1].

Contrairement au chef de l'État (dont les messages répétés ont pourtant été délibérément ignorés ou tenus pour quantité négligeable par Mme Von der Leyen), au ministre des Affaires étrangères, au ministre des Affaires européennes et aux composantes de ce qu'il est convenu d'appeler le « socle commun » (qui ont brillé par leur extrême discrétion[2]), le Premier ministre a eu le courage de tourner le dos à la « langue de bois » et de parler vrai. Il a eu pleinement raison de le faire. D'abord parce que le sujet méritait pour le moins qu'on s'y arrête. Ensuite parce que nos concitoyens ne sont pas ou ne sont plus dupes des « éléments de langage » que ceux qui sont aux affaires répètent *ad nauseam* en espérant les endormir et / ou les tromper. Enfin parce que l'accord annoncé à grand fracas par M. Trump (qui avait toute raison d'en être satisfait) est mauvais à tous égards pour l'Union européenne. Ce n'est guère qu'un accord à sens unique, pour ne pas dire une reddition sans condition. Ni les spécialistes de la politique commerciale, ni les médias spécialisés, ni, d'une manière plus générale, l'opinion publique ne s'y sont trompés.

1/ Le Premier Ministre avait écrit sur X : *« C'est un jour sombre que celui où une alliance de peuples libres, rassemblés pour affirmer leurs valeurs et défendre leurs intérêts, se résout à la soumission »*. On ne saurait malheureusement mieux dire.

2/ On n'a entendu sur le sujet ni les dirigeants d'Horizons, ni ceux de LR. La seule exception à la règle est venue de Nathalie Loiseau (*« L'Union européenne aurait pu montrer ses muscles ; elle a courbé la tête »*).

Pour découvrir la suite : abonnement 4 numéros 30 € ou achat du numéro 272 - 10 €, au siège de l'AASSDN

LA SANTÉ PUBLIQUE
UN ENJEU DE GÉOPOLITIQUE INTÉRIEURE

Un samedi matin, en écoutant *La librairie de l'éco* sur *BFM Business*, nous découvrons *« Les itinérants de la santé »* de Frédéric Bizard, récit dystopique imaginant une France réorganisée en 300 territoires de santé autonomes pour préserver l'accès universel aux soins. Frédéric Bizard avait déjà reçu, en 2020, le prix *BFM Business* du meilleur livre d'économie de l'année. Le modèle qu'il décrit résonne avec le parcours de l'auteur, médecin aguerri aux environnements isolés, aux installations industrielles à haut risque et aux missions d'exploration. De ces expériences sont nés des concepts opérationnels fondés sur l'anticipation, la coordination, l'autonomie et la rapidité décisionnelle. L'idée germe alors : transposer ces méthodes, éprouvées dans l'isolement extrême, à un territoire expérimental de santé en « zone fragile » plus communément appelé « désert médical », dans un récit mêlant réalité et fiction. Ce texte met en perspective une note rédigée a la demande de la délégation en charge des relations institutionnelles et de l'offre de soins d'un conseil général en septembre 2014. Cette note, préparée collégialement avec ses collègues — dont certains médecins reconvertis passés par les forces spéciales — était déjà porteuse d'éléments précurseurs de cette réorganisation territoriale. On en suit ici l'évolution fictive dans le cadre d'un modèle inspiré de l'ouvrage pédagogique de Bizard.

Dans un contexte de désagrégation partielle du système de soins, certaines zones deviennent vulnérables au point de nécessiter des dispositifs d'exception. La santé publique n'est plus seulement une affaire de solidarité nationale : elle devient un instrument de stabilité interne, un pilier de résilience nationale comparable aux infrastructures critiques de défense, d'énergie ou de communication.

La santé, dans sa dimension territoriale, s'inscrit donc pleinement dans la logique de sécurité intérieure. De même qu'un État investit dans la redondance énergétique ou la cybersécurité, il doit concevoir la médecine territoriale comme un réseau robuste et interconnecté, capable de résister aux chocs.

Pour découvrir la suite : abonnement 4 numéros 30 € ou achat du numéro 272 - 10 €, au siège de l'AASSDN

Hommage à Eric Denécé

Éric Denécé était mon ami. Il le reste au-delà de la mort. Pourtant, rien, ou presque, ne nous était commun : formation, parcours professionnel, âge, nous n'aurions pas dû nous rencontrer, encore moins, partager centres d'intérêt, analyses, méthodes, pour un métier que je n'ai abordé que par le choix que fit François Mitterrand de me confier la Direction de la surveillance du territoire dans une période où l'espionnage soviétique et la subversion violente (communément et improprement dénommée terrorisme) menaçaient lourdement les intérêts et l'indépendance de la France.

… Au fil de nos rencontres, je me suis rapproché du CF2R dont j'apprécie les collaborateurs, en particulier dans le domaine de la prospective stratégique et il m'a demandé de collaborer à son *Histoire de renseignement* qui, même inachevée, restera comme sa grande œuvre, en un domaine dont nous n'avons plus toujours les clés quand en disparaissent les pionniers et je pense à ce sujet au général Gallois.

… Éric avait en lui ces deux qualités qui font le bon géopoliticien : la connaissance et le recul. Il y ajoutait même l'honnêteté, denrée rare en des temps où l'argent et le parti pris imposent au monde des « narratifs » qui servent des intérêts rarement bienveillants.

… J'étais un ami de Pierre-Marie Gallois, qui restera comme un des plus grands géopoliticiens contemporains. Sa fulgurante analyse *Le Sang du pétrole* avec ses deux tomes , Irak et Bosnie, a redonné aux conflits présents leur vraie dimension et situé la politique américaine – avec son bras armé de l'OTAN – comme la principale source de déstabilisation mondiale. Éric, comme Jacques Baud, Edouard Husson, Hervé Caresse, Alain Juillet, ou Luc Ferry ou encore l'historienne Annie Lacroix-Riz, représentent l'« école française du renseignement » qui ajoute aux grands courants de l'Histoire une finesse d'analyse et une précision factuelle qui nous rendent une vraie crédibilité. Il n'en est que plus navrant que s'éteigne pareille voix.

… J'en veux terriblement à ceux qui l'ont fait taire, à ceux qui n'ont pas salué son grand départ, ou qui s'en réjouissent, à tous les stipendiés du pouvoir qui pontifient, glosent, jugent, classent pour, en fin de compte, briser la démocratie. Je ne souris même plus des « philosophes » autoproclamés, minutieusement débraillés, ridicules acteurs d'une décadence en marche. Je plains tous ceux qui l'ont un peu assassiné faute d'honnêteté. Je les quitterai bientôt, sans regret. Et sans avoir recours au suicide.

Yves BONNET
Ancien directeur de la DST
(Intégralité du texte sur le site de l'AASSDN : aassdn.org)

Bulletin trimestriel n° 272 de l'Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale (AASSDN)

- Fondateur : colonel Paul Paillole (+) ;
- Président d'honneur : général d'armée aérienne François Mermet ;
- Membres d'honneur : colonel Patrick Ferrant, Roger Vilain ;
- Président : Alain juillet ;
- Vice-président : Jacques Gautier ;
- Secrétaire général : Laurent Legrip de la Rozière ;

AASSDN: association reconnue d'intérêt général - membre de la Fédération André Maginot
Adresse géographique : Pavillon de la Mémoire Combattante- 16-18 place Dupleix 75015 Paris -
Tél : 01 45 66 07 46 - **Adresse mél :** aassdn@orange.fr
Site : aassdn.org ou renseignement-souverainete.fr

Directeur de la publication : Alain Juillet ;
Coordination : Henri Pinard Legry ;
Comité de rédaction : Marie Gatard, Hubert Britsch, Quentin Deurbergue, Michel Klen, Laurent Legrip de la Rozière, Bruno Mignot, Jean-Marc Montaron, Eric Pourcel, Christian Tafani ;
Maquettiste : Jean-Louis Hélard ;
Imprimeur : Centr'imprim - 36101 Issoudun cedex ;
Tirage : 1 500 exemplaires - 68 pages ;
Commission paritaire presse : 0624 A 07767 - N° SIRET : 433 980 349 00016 ;
Parution : 15 septembre 2025 - **Prix au numéro : 10 €** (port compris).

Pour contribuer au développement de l'AASSDN (revues, courts métrages, site) n'hésitez pas à faire un don du montant de votre choix, en suivant le lien : https://aassdn.org/amicale/faire un don